

Discours du Président de la République du Guatemala
Son Excellence M. Álvaro Colom Caballeros
Ouverture de la troisième Conférence mondiale du Café.
Guatemala, 26 février 2010.

Salutations protocolaires

Je voudrais d'abord vous souhaiter la bienvenue dans cette fleur de café de la ceinture de l'Amérique ; c'est un honneur et un privilège pour l'État et pour le peuple du Guatemala d'accueillir cette conférence sur notre territoire, un territoire qui depuis 1703, date d'arrivée des premiers plants de café d'Afrique, a lancé un processus de développement de cette industrie qui est à la base du développement du Guatemala depuis de nombreuses années et qui, maintenant, est complété par d'autres produits ; pendant de nombreuses années, le café a été le produit de base de l'économie guatémaltèque.

Je tiens à remercier tout particulièrement Anacafé d'avoir accepté ce défi, la responsabilité d'être l'un des coorganisateur de cette Conférence "L'avenir du café: vers un secteur du café durable". Pendant les années où j'ai parcouru les communautés du Guatemala, j'ai pu voir que le café coule presque dans nos veines, que le Guatemala bénéficie de nombreux microclimats, de 8 régions caféicoles, de la variété d'altitude et de terres qui permet de cultiver une grande variété de café ; tous ces facteurs ont aidé le Guatemala et lui ont permis de se développer.

Je pense que mes conseillers vont se préoccuper à nouveau du fait que je ne lis pas, mais le café coule presque dans nos veines et nous nourrit ; par chance, le café emploie plus de 400 000 personnes, soit 7% de notre population économiquement active ; c'est un produit qui a une grande diversité et le Guatemala se réjouit et se sent honoré de vous accueillir, vous qui venez de toutes les parties du monde ; plus de 1200 personnes se sont inscrites et je pense qu'on l'on atteindra le chiffre de 1500 ; je vous remercie d'être ici, dans cette fleur de café de la ceinture de l'Amérique, je remercie les pionniers du café ; j'ai vu des exploitations au fin fond du Quiche qui ont commencé à cultiver le café avec des mules ; 600 mules ont permis de commencer à cultiver le café dans la plantation La Perla, au fin fond du Chajul.

Je me réjouis de voir comment les coopératives de café au Guatemala ont progressé, les petits et moyens producteurs, et je pense que c'est une industrie qui comme le tourisme bénéficie à toutes les parties, c'est un râteau et non une binette, un râteau qui répartit dans tout le pays et toutes les communautés.

Je salue tout particulièrement la présence du Secrétaire général de la CNUCED, du Directeur général du Fonds commun pour les produits de base, de Ricardo Villanueva, Président d'Anacafé et de Néstor Osorio que j'ai eu l'honneur de rencontrer au cours des mois d'organisation de la Conférence et je leur souhaite la bienvenue au Guatemala.

Le café est un produit dont l'évolution a été importante, la crise des années 2000 a été grave dans de nombreux pays, en particulier dans les pays comme le Guatemala qui sont tributaires de café, mais j'ai toujours été d'avis que la crise n'est pas nécessairement un malheur mais qu'elle peut être une opportunité ; c'est ce que j'ai déclaré au secteur du café du Guatemala, mais d'après ce que j'ai appris à l'occasion de l'organisation de la présente conférence et des informations qui ont été diffusées dans le monde, ce secteur s'est perfectionné au niveau mondial et est devenu plus concurrentiel.

Les exportations du Guatemala ne sont plus exclusivement du café en parche ; il exporte maintenant du café torréfié ; il existe maintenant une industrie intégrée qui permet de valoriser le produit du pays et je pense que cette crise a été à l'origine d'une consolidation des organisations du pays et du monde.

L'Association nationale de café du Guatemala a été fondée un an et demi avant l'Organisation internationale du Café qui vient elle-même de l'accord international sur le café et permet aujourd'hui à tous les producteurs et les acheteurs de se réunir à cette conférence et d'en tirer des avantages mutuels.

L'année dernière ne fut pas une bonne année ; elle a été difficile pour la crise financière en raison d'un grand nombre de circonstances, mais grâce à Dieu, elle n'est pas venue en même temps que la crise du café en 2000, 2001, 2002, car elle l'aurait compliqué davantage.

Grâce à Dieu, dans la crise de l'an dernier, le café s'était repris grâce aux efforts de milliers de producteurs, d'exportateurs et d'importateurs ; je pense que le café a enregistré près de quatre ans de forte croissance et de valorisation ; mais d'après mes conversations avec des amis caféiculteurs, je ne suis pas moi-même caféiculteur, simplement un amateur de café, mais je pense vraiment que c'est l'organisation, que c'est la mystique qui s'est développée, j'ai vu de près des projets communs avec Anacafé, Foncafé, j'ai vu les bénéfices à San Pablo, San Marcos, j'ai vu comment les chaînes de production se transforment ; c'est la beauté du café.

Le Guatemala exporte 4,7 millions de sacs ; il est le cinquième exportateur et 40% des exportations agricoles sont du café et 7% de la main d'œuvre active travaillent dans le café comme je l'ai déjà mentionné ; il a 8 régions productrices de café ; je ne sais pas combien de temps les délégués et les participants prendront pour connaître le Guatemala, mais le Guatemala

est un pays magique, un pays au cœur du monde maya ; nous nous enorgueillissons de 23 cultures, d'une multitude de microclimats, de hautes montagnes, de plaines, nous avons de l'eau, nous avons tout et aujourd'hui, c'est un honneur de vous recevoir.

Quelque chose a attiré mon attention dans le cadre de la proximité d'Anacafé, et il y a des représentants du gouvernement chez Anacafé, c'est cette lutte constante, cette bataille incessante pour la compétitivité ; il n'est pas question de taille, le petit, le moyen, le grand producteurs, tous travaillent pour cette compétitivité ; cela m'a procuré une grande fierté de voir comment, en visite officielle à Taïwan, je me trouvais dans le même hôtel qu'un groupe de guatémaltèques venu vendre du café gourmet, mais ce qui m'a plus, en dehors de les rencontrer, était le commerce qu'ils faisaient, et ils étaient contents et au Guatemala, quand un entrepreneur est content c'est parce qu'il va bien ; je pense que l'industrie du café est une industrie très importante.

Le café a évolué et je ne sais pas si c'est vraiment une légende mais on me dit que deux guatémaltèques ont mis au point le café soluble. En 1910, ils l'ont mis au point dans le pays mais ne l'ont pas breveté ; il s'agissait de MM. Cararrusa et Lehnhoff et le Guatemala est heureux, joyeux et privilégié de les conter parmi ses ressortissants.

Je pense qu'il y a des amis qui viennent d'Afrique, je tiens à remercier l'Afrique pour deux importantes contributions au Guatemala, la première est le café ; je sais qu'il y a une controverse et qu'il viendrait soit d'Ethiopie soit du Yémen. Nous ne savons pas, mais nous vous remercions pour ce premier café, qui depuis 1703 est si important pour notre pays.

Et la deuxième contribution est celle que vous entendrez aujourd'hui dans la marimba, certains historiens ne reconnaissent toujours pas que la marimba est africaine, mais elle est tout autant africaine que guatémaltèque, l'esprit de nos cultures mayas et lors de la réception de ce soir vous entendrez la première chanson qui s'appelle *Flor de café* et est une mélodie historique de légende au Guatemala, car le café est une légende au Guatemala, c'est une réalité et c'est un produit qui a donné la vie, le bien-être, l'emploi et la stabilité au Guatemala.

Au nom du Gouvernement, je remercie tous les producteurs et les acheteurs de café ici présents, parce que c'est une industrie organisée, quasi mondiale, et je demande à Dieu de maintenir cette croissance du marché, de maintenir cet esprit de partage, car partager peut se traduire par une meilleure compétitivité et de meilleurs marchés.

Je tiens à remercier de nouveau Anacafé, M. Osorio et surtout l'Organisation internationale du Café qui a donné au Guatemala le privilège et l'honneur de vous accueillir dans ce pays magique, qui comme je l'ai dit est vraiment un pays qui veut résoudre ses problèmes et veut miser sur son potentiel ; que Dieu bénisse tous les participants et que la Conférence donne les résultats que vous attendez tous. Merci beaucoup